

— 51 —

*guide du visiteur à l'exposition historique du Trocadéro* (2<sup>e</sup> édition. Paris, 1878, in-12, p. 48), publié par M. Ph. Bréban. On ne les trouve pas parmi les émaux qui figurent dans le Catalogue de la vente faite par M. Beurdeley en 1883.

Une égale réserve serait de mise pour une autre plaque, qui a figuré à la vente Febvre (1882) où l'on a négligé également de la décrire et de la reproduire (*Catalogue des tableaux anciens, ... objets d'art, ... composant la collection de feu M. A. Febvre, ancien expert*. Paris, 1882, in-4<sup>o</sup>; n<sup>o</sup> 161, p. 80).

---

HEUR ET MALHEUR D'UN CHERCHEUR.

(Communication de M. Fournier-Sarlovèze.)

Souvent, lorsqu'on apportait un document à M. Thiers, il répondait : « Mon siège est fait, et s'il fallait attendre toutes les pièces intéressantes qui ne manqueront pas de se produire, on ne terminerai jamais un travail. »

Un sujet n'est en effet jamais épuisé, et qui n'a pas fait l'expérience de cette vérité? Pour se consoler, il faut se dire que si l'on n'avait pas terminé l'étude du sujet qui nous occupe, les documents nouveaux qu'elle a fait mettre au jour seraient très probablement restés dans l'oubli.

C'est ce qui m'est arrivé dans trois circonstances que je vais vous dire, puisque plusieurs de nos collègues ont pensé qu'elles pouvaient vous intéresser, et cela aussi brièvement que possible.

Une première fois, je venais de publier dans la *Revue de l'Art ancien et moderne* une étude sur *Sofonisba Anguissola*, cette grande dame peintre du xvii<sup>e</sup> siècle, l'aînée de cinq sœurs toutes merveilleusement douées et qui devaient étonner leurs contemporains par des talents exceptionnels. Je signalais spécialement d'elle l'admirable tableau si réaliste de *la Partie d'échec* qui est au Musée de Berlin. Je rappelais que Philippe II avait fait venir Anguissola à la cour d'Espagne pour qu'elle fit les por-